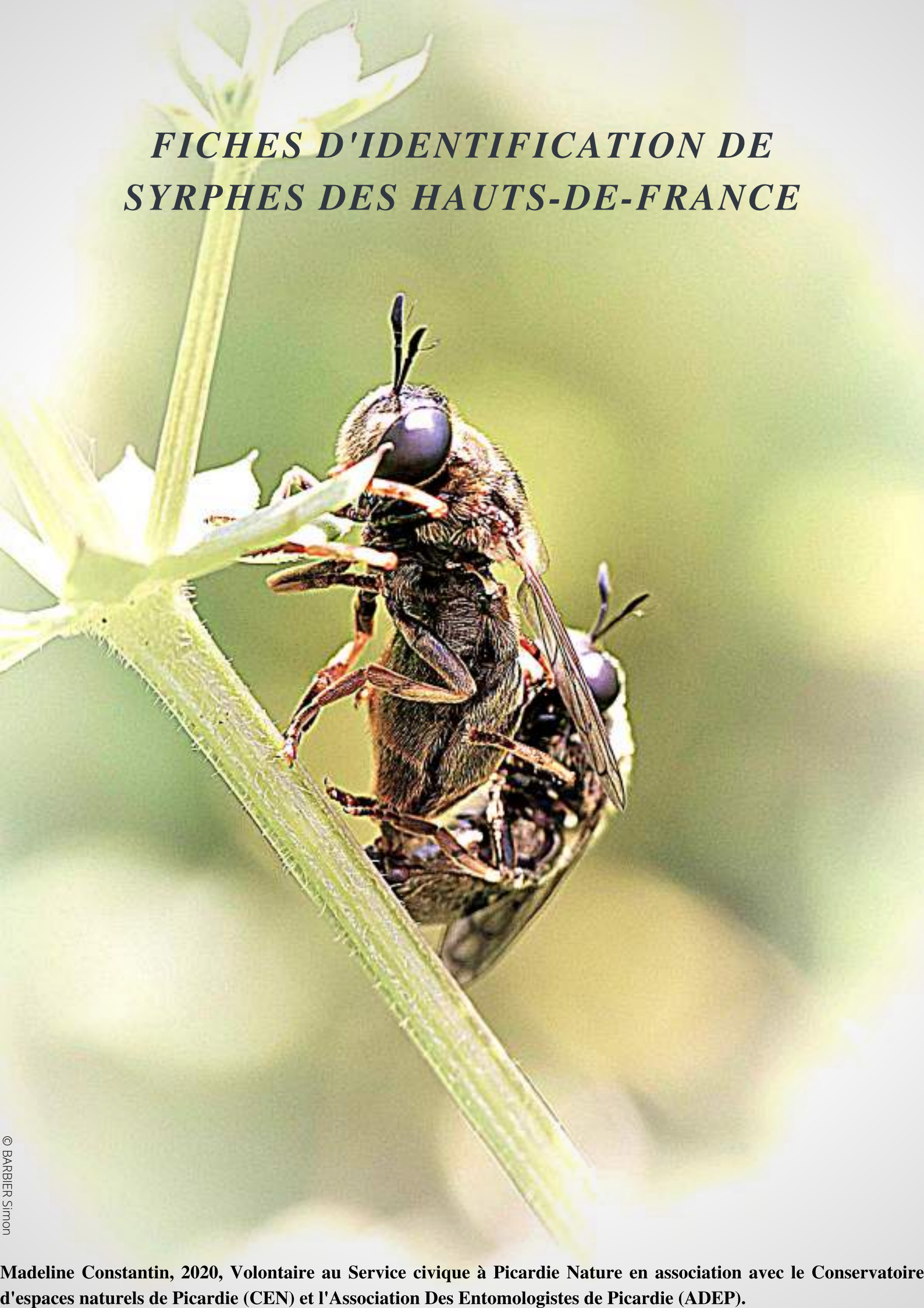


***FICHES D'IDENTIFICATION DE
SYRPHES DES HAUTS-DE-FRANCE***





Rédaction, conception et mise en page :

Constantin Madeline, Volontaire au Service civique, Picardie Nature

Conseils, instructions et compléments :

Barbier Simon, Chargé d'études, Picardie Nature

Top Damien, Référent du réseau syrphes de Picardie, CEN

Relecteurs :

Bataille Aurélien - Gaignon Lison - Maillier Sébastien - Noël Jean-Adrien (Picardie Nature)

Lors de vos découvertes, n'hésitez pas à rentrer vos observations dans la base de données Clicnat sur www.clicnat.fr. Pour cela, n'oubliez pas d'annoter toutes vos analyses ainsi que d'intégrer des photos de l'espèce.

Maintenant à vous de jouer ! A vos appareils photos, et bonne chance pour vos nombreuses découvertes et vos multiples identifications !



«l'observatoire faune en Picardie» et «l'opération faune protégée et bâtiments» sont cofinancés par le FEDER dans le cadre du programme opérationnel FEDER - FSE pour la Picardie.



Région Hauts-de-France

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires



ETUDIER - AGIR - SENSIBILISER

Association régionale de protection de la Nature et de l'Environnement
membre de France Nature Environnement et France Nature Environnement Hauts-de-France,
agréée au titre de la protection de l'environnement, de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse Éducation Populaire et pour l'engagement de service civique
Picardie Nature - 233 Rue Elol Morel - 80000 Amiens - France - Tél. 03 82 72 22 50
contact@picardie-nature.org - www.picardie-nature.org
Association loi 1901 déclarée en préfecture le 04 mars 1970
Siret 381 755 120 - APE 9104Z - Imprimé sur papier recyclé



© BARBIER Simon

Sommaire

ERISTALIS

07 Introduction du genre *Eristalis*

08 Aide à l'identification des espèces d'*Eristalis* de Picardie

HELOPHILUS

13 Introduction du genre *Helophilus*

14 Aide à l'identification des espèces d'*Helophilus* de Picardie

ERISTALINUS

16 Introduction du genre *Eristalinus*

17 Aide à l'identification des espèces d'*Eristalinus* de Picardie

VOLUCELLA

18 Introduction du genre *Volucella*

19 Aide à l'identification des espèces de *Volucella* de Picardie

Introduction

Les Syrphidae sont une famille appartenant à l'ordre des Diptères. Ils vivent dans de nombreux milieux et leur apparence varie selon le genre et l'espèce. En effet, cette famille est subdivisée en 3 sous-familles comprenant environ 200 genres différents et plus de 5000 espèces connues dans le monde. Actuellement, dans la région Hauts-de-France, environ 220 ont été identifiées sur les quelques 550 espèces françaises.

Ces petites mouches ont la particularité d'imiter, de par leurs formes et leurs couleurs, d'autres insectes de la famille des Hyménoptères tels que les bourdons, les guêpes ou encore les abeilles. Ces imitations les aident à tromper leurs prédateurs.

L'identification peut donc paraître plus difficile. Cependant certains genres ont des caractéristiques particulières qui nous permettent de les identifier facilement à l'oeil nu. Les femelles ont généralement les yeux séparés alors que les mâles ont les yeux qui se touchent.

Voici une première liste pour aider à l'identification des individus sur photographie.



© TOP Damien



© TOP Damien

Glossaire

1. ABDOMEN

Partie postérieure du corps de l'insecte.

2. APICAL

Qui se situe à l'extrémité.

3. ARISTA

Élément de l'antenne chez les Diptères Brachycères. L'antenne est constituée de trois articles dont le dernier porte une sorte de flagelle, l'arista qui est soit nue, pubescente ou plumeuse selon les espèces.

4. BANDE FACIALE

Bande longitudinale de couleur sombre marquant la face chez certains Diptères, en particulier les Syrphidae.

5. BASAL

Qui se situe à la base.

6. CELLULE

Zone de l'aile délimitée par des nervures.

7. DÉTRITIVORE

Espèce vivante qui se nourrit de débris animaux ou végétaux. Les détritivores jouent un rôle essentiel dans la chaîne alimentaire en participant au recyclage des composés organiques.

8. FÉMUR

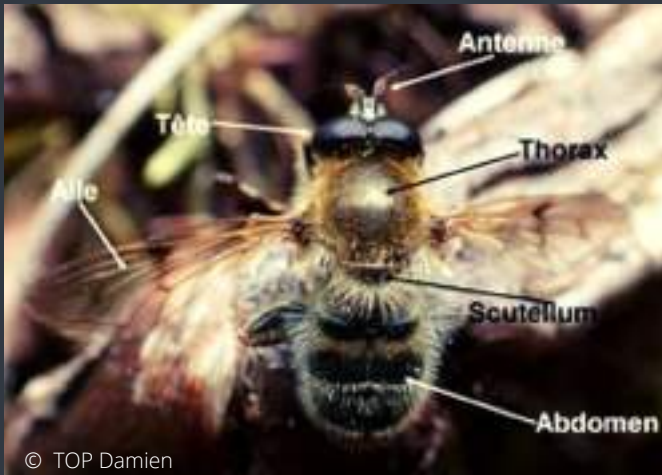
Troisième article de la patte de l'insecte. Il correspond généralement à l'article de la patte le plus long.

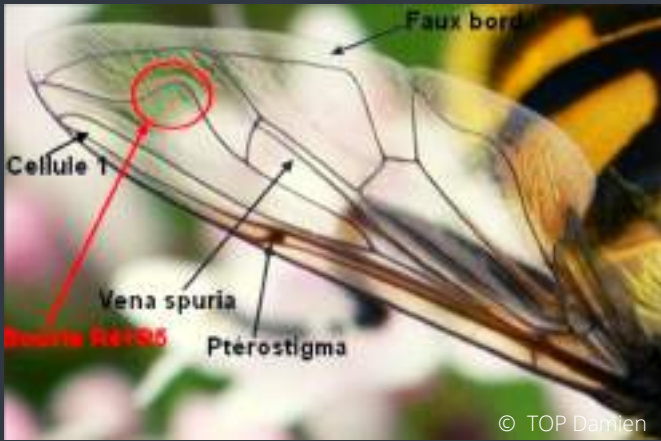
9. IMAGO

Correspond à l'adulte de l'insecte, celui étant apte à se reproduire.

10. MIMÉTISME

Propriété que possèdent certaines espèces animales de se rendre semblables au milieu environnant ou à une autre espèce afin d'assurer leur protection.





11. MIMÉTISME BATÉSIIEN

Forme de mimétisme consistant, pour un organisme inoffensif, à imiter un autre organisme nocif. Ce mode de mimétisme protège ainsi l'organisme inoffensif des prédateurs qui ont appris à associer l'organisme imité à une mauvaise expérience. Il n'est donc efficace que si les imitateurs sont moins nombreux que les imités.

12. NERVURE

L'aile membraneuse de l'insecte est consolidée par des épaisissements de la cuticule constituant les nervures de l'aile et délimitant des surfaces appelées cellules.

13. PTÉROSTIGMA

Petite cellule colorée dans l'aile chez certains insectes.

14. SAPROPHAGE

Se dit des organismes qui se nourrissent de matière organique en décomposition.

15. SCUTELLUM

Plaque située en arrière du thorax, bien visible chez les Diptères et les Hyménoptères. Elle est de forme plus ou moins triangulaire ou en demi-lune. Sa couleur ou sa présence et disposition sont souvent utilisées pour déterminer l'espèce.

16. TARSES

Parties terminales des pattes de l'insecte se trouvant après le tibia.

17. TERGITE

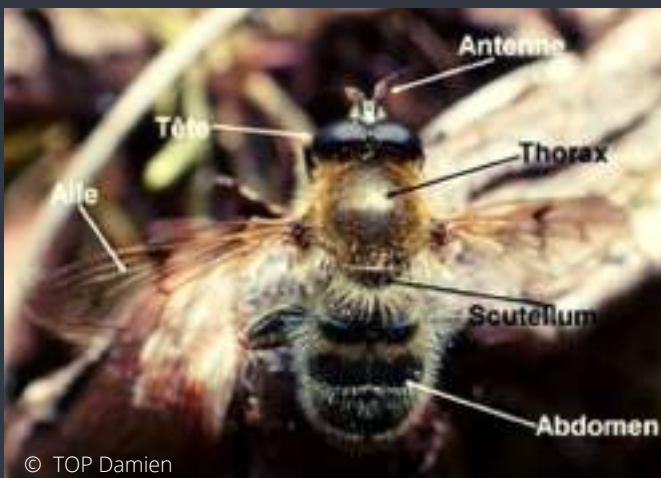
Partie dorsale d'un segment de l'abdomen.

18. THORAX

Deuxième partie du corps se situant entre la tête et l'abdomen. Il est divisé en trois parties : le prothorax (en avant), le mésothorax et le métathorax. Sur chaque partie se trouve une paire de pattes.

19. TIBIA

Article de la patte des insectes succédant au fémur et qui porte les tarsi.





© BARBIER Simon

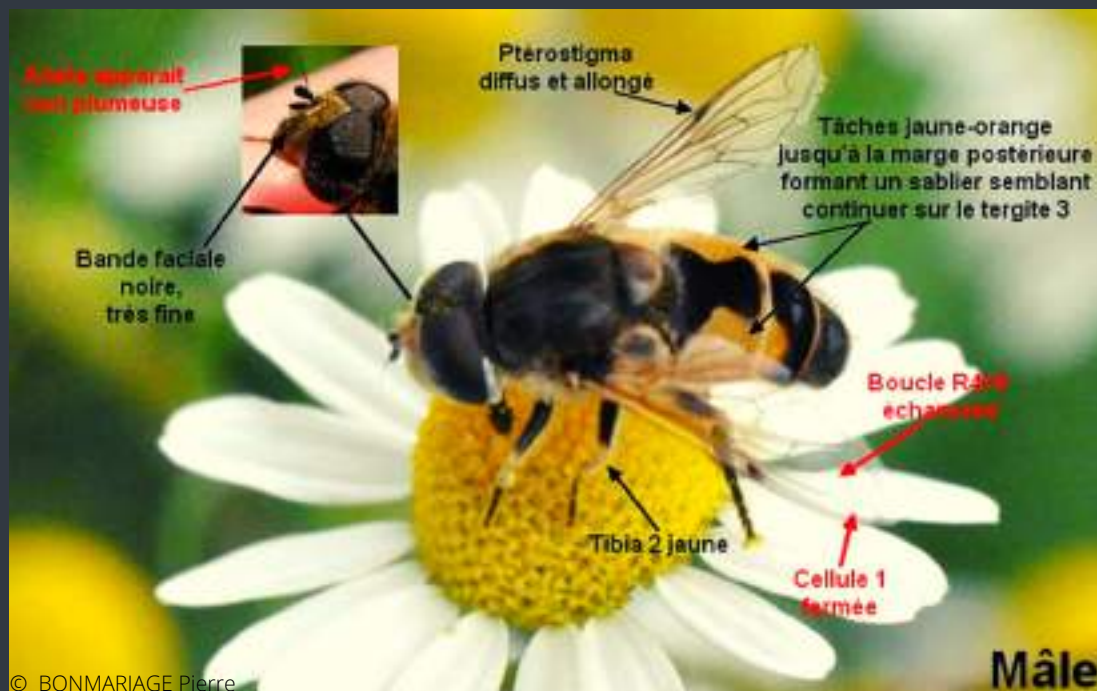
ERISTALIS

Le genre *Eristalis* regroupe les espèces parmi les plus communes de la famille des Syrphidae. Nous pouvons les observer dans de nombreux lieux et sont des visiteurs importants des jardins. Seul un nombre limité a une préférence pour des habitats spécifiques et a donc une distribution restreinte. La larve, appelée "larve queue de rat", est aquatique et respire l'air au moyen d'un long appendice tubulaire déployé vers la surface. Les larves sont détritivores et filtreuses / mangeuses de bactéries.

Voici ci-dessous les principales espèces d'*Eristalis* que nous pouvons retrouver dans la région Hauts-de-France. Sont notées les différentes caractéristiques, avec les essentielles en couleur rouge, qui vous permettront de les identifier beaucoup plus facilement dans vos jardins ou lors de vos sorties natures.



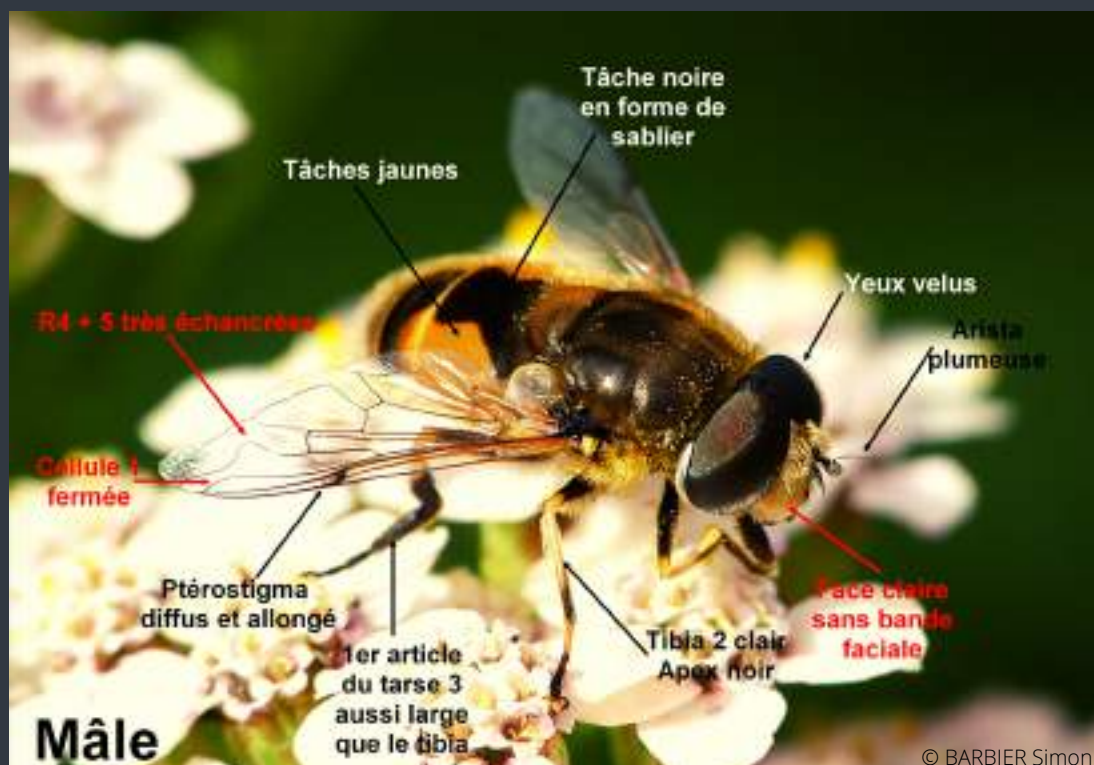
Eristalis abusiva



Eristalis abusiva est une espèce très peu rencontrée sur le territoire Picard.

Attention : *Eristalis abusiva* est très similaire à *Eristalis arbustorum* et *Eristalis nemorum*. En effet, ces trois espèces se caractérisent par leur petite taille par rapport aux autres *Eristalis*. Pour les différencier, observez alors les arista ainsi que la présence ou non d'une bande faciale.

Eristalis arbustorum



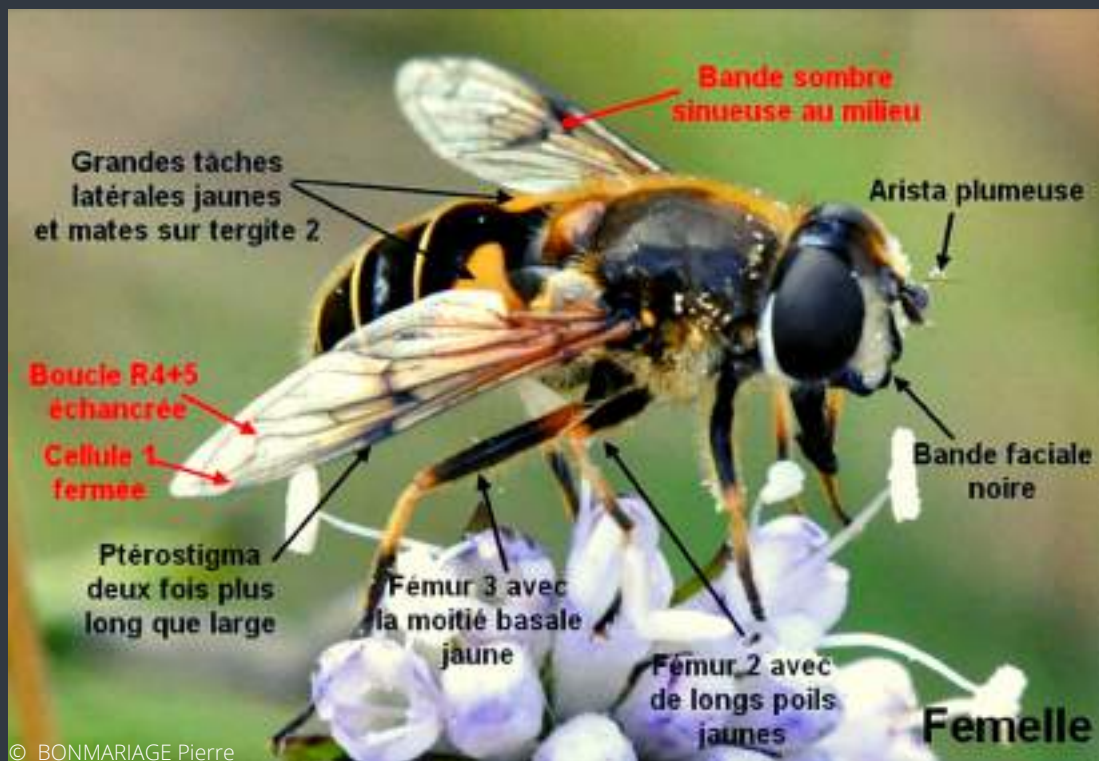
Attention : *Eristalis arbustorum* est particulièrement similaire à *Eristalis abusiva*. Les deux principales différences se situent au niveau de la tête : l'arista, et la bande faciale. Les individus plus âgés peuvent également être confondus avec *Eristalis nemorum*, dû à la présence d'une ligne médiane étroite. Cependant, ils peuvent être différenciés grâce au pterostigma et à la coloration de l'abdomen.

Eristalis intricaria



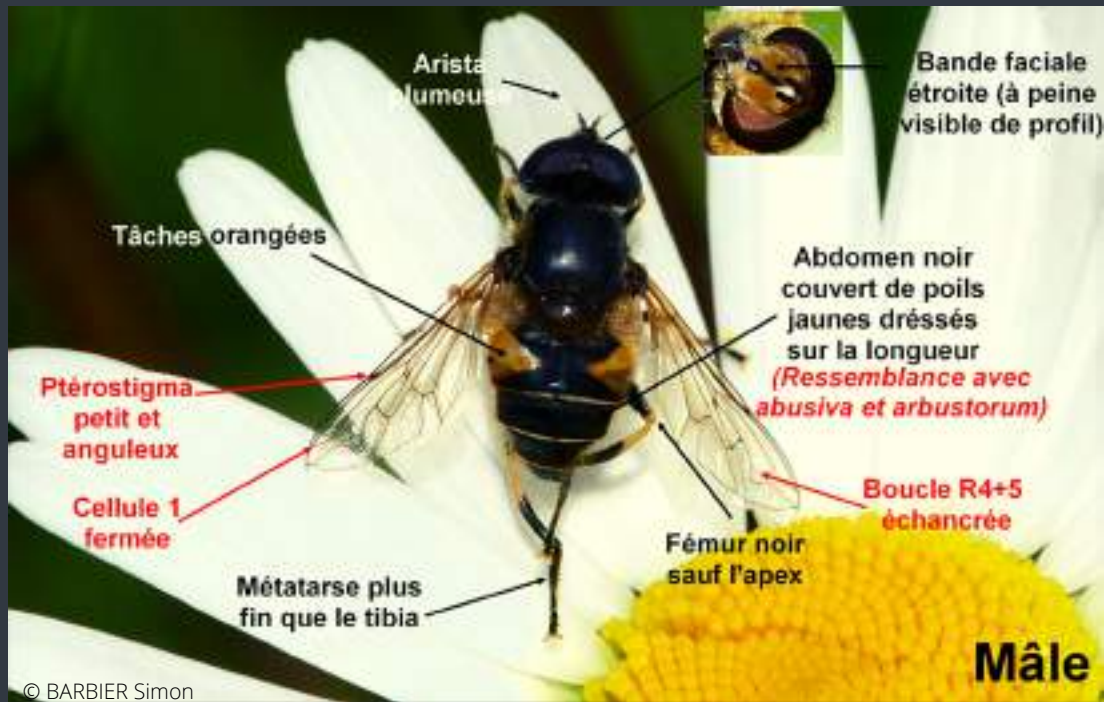
Eristalis intricaria est une espèce de syrpe mimant le bourdon commun, bel exemple du mimétisme batésien. Cette ressemblance lui permet ainsi d'échapper aux prédateurs. Elle est cependant reconnaissable comme syrpe grâce à la boucle R4 + 5 (nervure dans l'aile) très échancrée et à la cellule 1 fermée.

Eristalis horticola



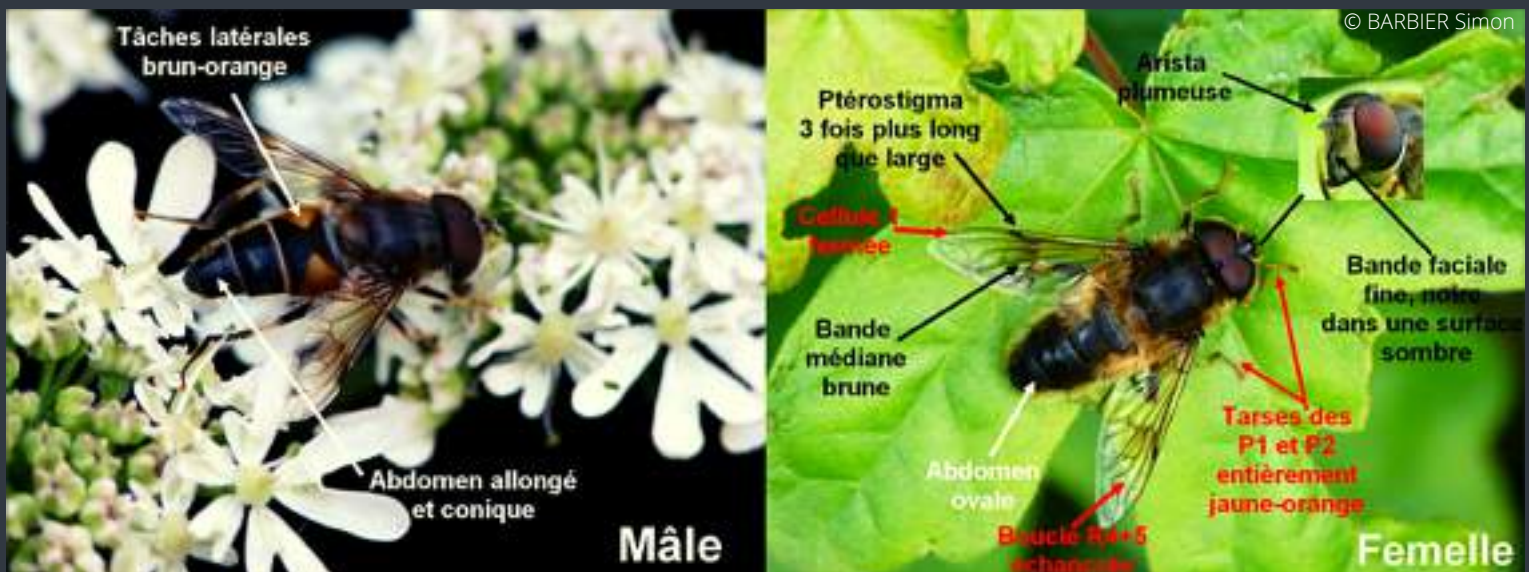
Attention : *Eristalis horticola* peut être confondue avec *Eristalis nemorum* par l'abdomen. Il faut donc faire très attention aux ailes, principalement à la taille du ptérostigma ainsi qu'à la bande sombre présente au milieu de l'aile. De plus, *Eristalis horticola* et *Eristalis picea* sont similaires. Ici, la largeur de la bande faciale permet de différencier les deux.

Eristalis nemorum



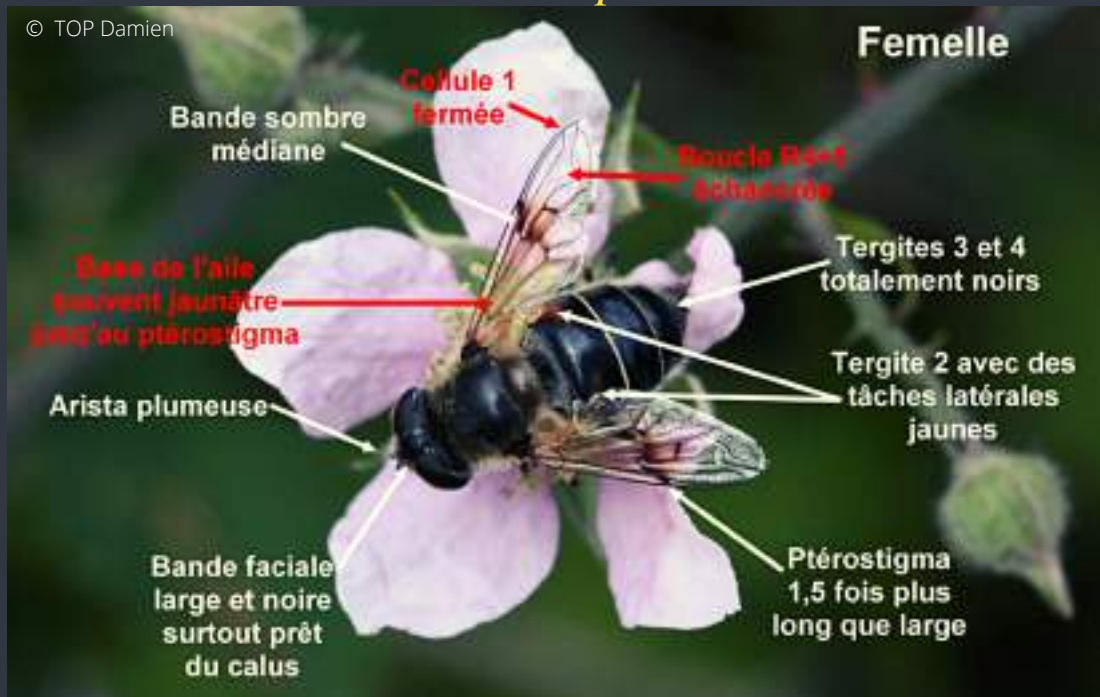
Attention : *Eristalis nemorum* peut être confondue avec de nombreuses autres *Eristalis*. Le seul détail spécifique à cette espèce, et permettant ainsi de la différencier des autres, est son ptérostigma qui est petit et anguleux et qui n'est pas plus long que large. Il existe des différences supplémentaires que vous pouvez retrouver chez *Eristalis abusiva* et *Eristalis arbustorum* (p.8).

Eristalis pertinax



Attention : deux espèces sont similaires à *Eristalis pertinax* : *Eristalis similis* et *Eristalis tenax*. Les trois sont appelées les "grandes éristales" par leur grande taille par rapport aux autres *Eristalis*. Afin de distinguer *Eristalis pertinax* des deux autres espèces, il faut observer la couleur des tarsi 1 et 2. En effet, les tarsi sont jaunes seulement chez *Eristalis pertinax*. C'est l'élément qui vous facilitera la différenciation entre ces trois espèces similaires.

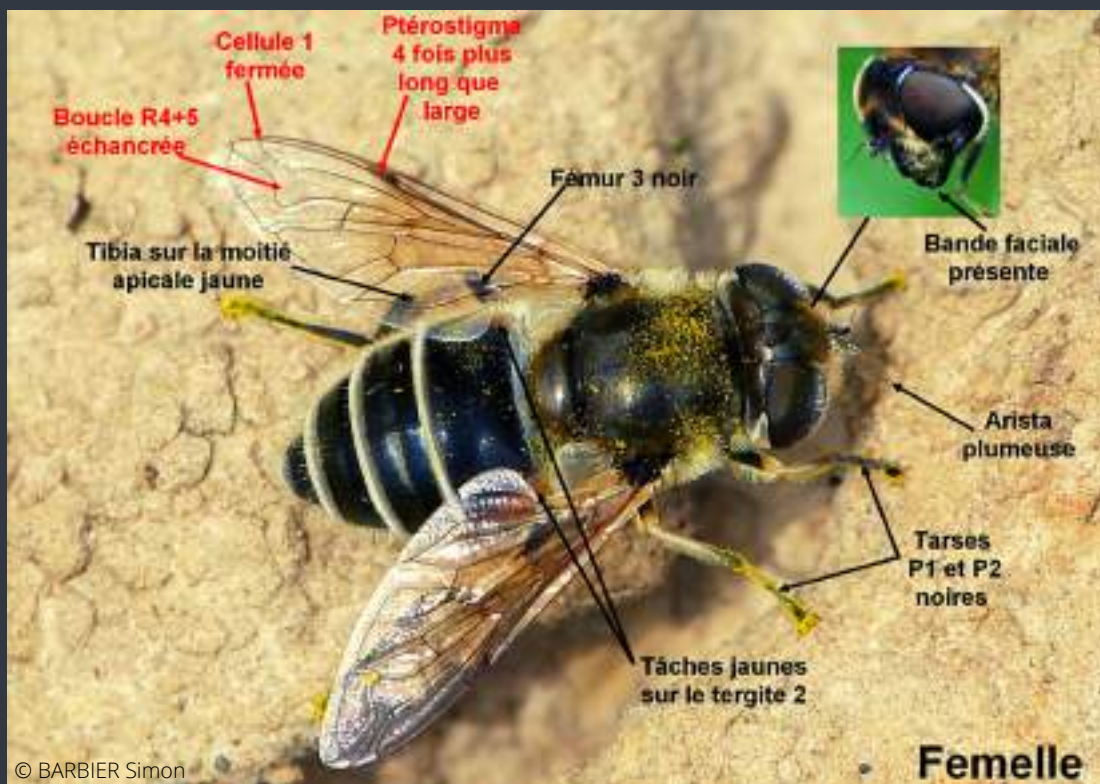
Eristalis picea



Comme *Eristalis abusiva*, *Eristalis picea* est une espèce plus rare puisqu'elle est très peu rencontrée sur le territoire Picard.

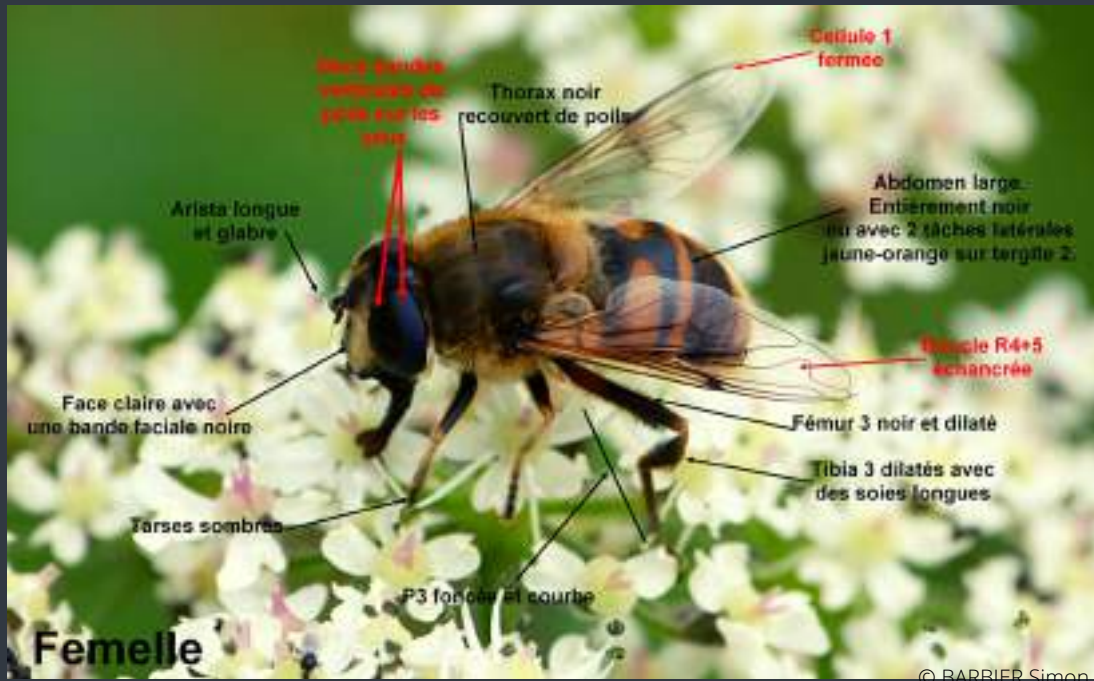
Attention : ressemblance possible avec *Eristalis horticola* dûe à la présence d'une bande noire au milieu de l'aile. Cependant, *Eristalis picea* a la base de l'aile souvent jaunâtre jusqu'au ptérostigma alors que l'aile d'*Eristalis horticola* est totalement transparente.

Eristalis similis



Attention : les femelles *Eristalis pertinax* et *Eristalis similis* se ressemblent énormément. Regardez alors la différence au niveau du ptérostigma ainsi que la couleur des tarse 1 et 2.

Eristalis tenax



En raison de sa très grande taille, *Eristalis tenax* peut être confondue avec *Eristalis pertinax* et *Eristalis similis*. Cependant, les deux bandes verticales de poils sur les yeux excluent tous les autres syrphes du genre *Eristalis*. De plus, elle mime l'abeille domestique avec son fémur 3 plus épais mais diffère des autres imitateurs d'abeilles par R4 + 5 très échancrées sur l'aile ainsi que la cellule 1 fermée. Ce syrphe est donc facilement reconnaissable grâce à ces deux détails qui lui sont uniques.

HELOPHILUS

Les espèces du genre *Helophilus* sont de grandes mouches préférant les habitats moites et humides, en particulier pour l'espèce *Helophilus hybridus*. Ils visitent des fleurs avec du nectar peu profond et se prélassent sur les feuilles lors des belles journées. La plupart d'entre eux sont de grands voiliers et peuvent se disperser sur de très grandes distances, loin des sites de reproduction.

Les larves du genre *Helophilus* sont des filtreuses de débris et bactéries et sont semi-aquatiques. Elles sont associées à des accumulations de matières organiques en décomposition dans les étangs et la boue. Ces larves ont leur dernier segment allongé d'un long appendice tubuleux à la surface comme le genre *Eristalis*.

Voici ci-dessous les principales espèces d'*Helophilus* que nous pouvons retrouver dans la région Hauts-de-France. Sont notées les différentes caractéristiques, avec les essentielles en couleur rouge, qui vous permettront de les identifier beaucoup plus facilement dans vos jardins ou lors de vos sorties natures. Attention, pour les deux sexes, les yeux se touchent, ce qui ne peut être pris en compte pour les différencier. Les femelles sont alors plus difficiles à déterminer.



© TOP Damien



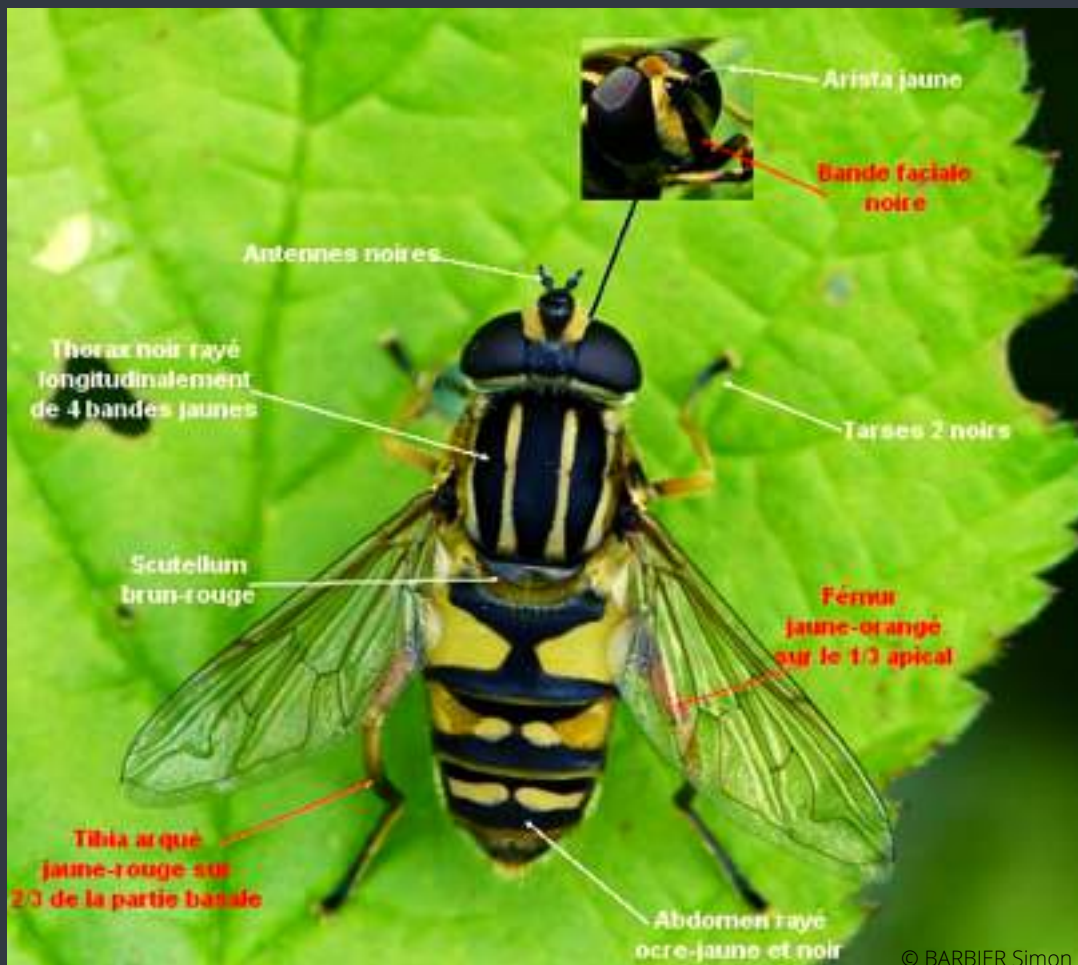
Helophilus hybridus



© BONMARIAGE Pierre

Helophilus hybridus est la plus rare des *Helophilus*. Elle fréquente principalement les zones marécageuses en bon état de conservation.

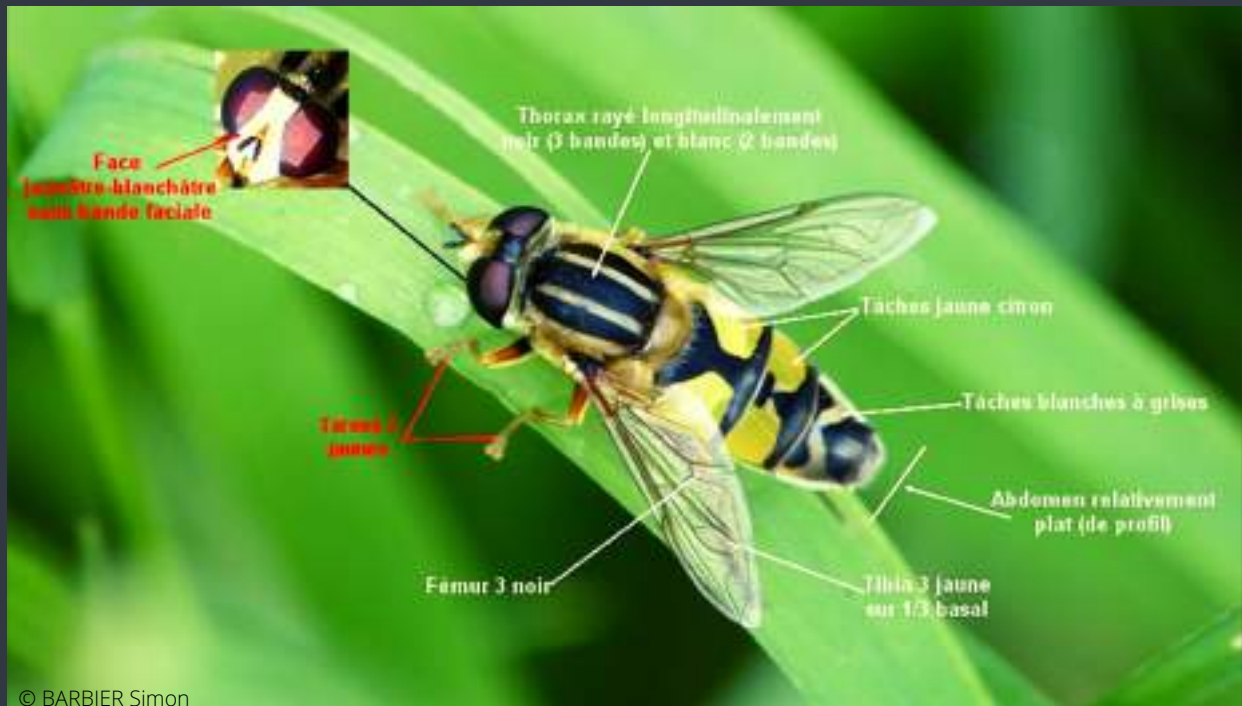
Helophilus pendulus



© BARBIER Simon

Attention : *Helophilus pendulus* est très similaire à *Helophilus trivittatus* et *Helophilus hybridus*. Il faut alors principalement observer la bande faciale sur la face de l'insecte mais également la paire de pattes arrières qui est spécifique à chacune de ces espèces.

Helophilus trivittatus



Helophilus trivittatus se distingue d'*Helophilus hybridus* et d'*Helophilus pendulus* par l'absence de bande médiane noire sur sa face.

ERISTALINUS

Le genre *Eristalinus* est un genre particulier se distinguant parfaitement par des yeux mouchetés. Ce genre a des larves ayant un appendice anal allongé et vivant principalement en milieu aquatique mais pouvant être également semi-aquatiques. Elles filtrent les bactéries et les matières organiques. Ces larves se retrouvent généralement dans des environnements plus extrêmes que ceux où le genre *Eristalis* est observé.

Deux espèces se confondent régulièrement dans la nature : *Eristalinus aeneus* et *Eristalinus sepulchralis*.

Seules quelques petites distinctions peuvent les différencier. La principale, et la plus simple pour les distinguer, est qu'une des deux espèces a les yeux qui se touchent chez les mâles alors que l'autre a les yeux séparés. Cette spécificité vous facilitera la détermination du genre *Eristalinus*.

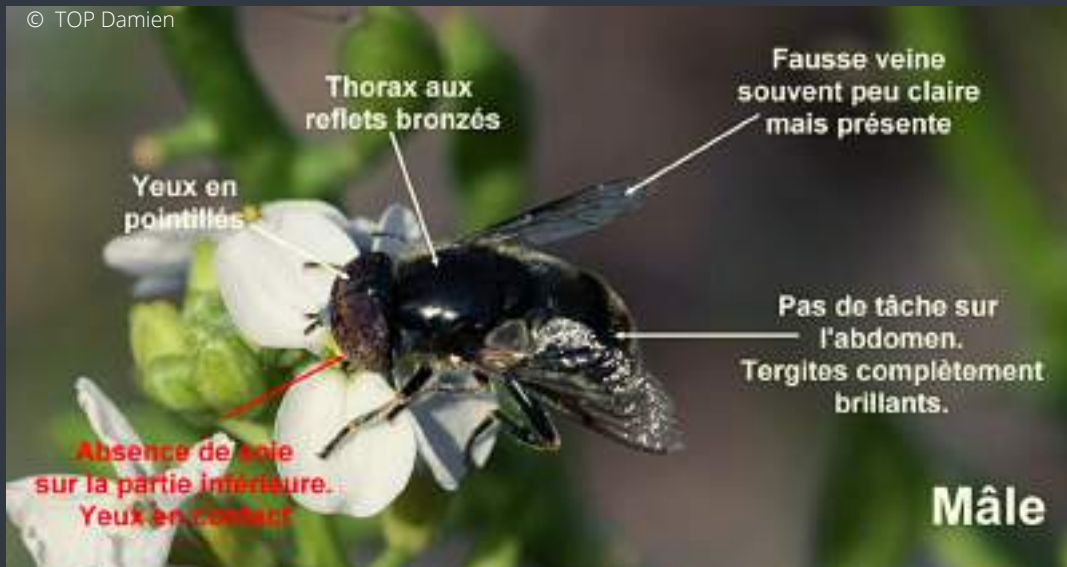
Voici donc ci-dessous les différentes caractéristiques pour chacune de ces deux espèces avec les principales différences en couleur rouge.



© TOP Damien



Eristalinus aeneus



Eristalinus aeneus se retrouve principalement le long du littoral : marais salants, dunes et autres espaces ouverts à influence saline. Cette espèce vole bas et visite toutes sortes de fleurs. Les larves vivent dans des bassins saumâtres avec des matières organiques en décomposition. L'imago quant à lui s'installe dans des cavités.

Spécificités : chez les femelles, on observe une absence de soie sur la partie basale des yeux et leurs tergites sont plutôt à bords parallèles.

Eristalinus sepulchralis



Eristalinus sepulchralis peut être découverte dans toutes sortes de paysages ouverts comme les marécages, les prairies fleuries, les lacs ou encore les fossés. Cette espèce vole à basse altitude sur la végétation et se repose souvent sur le sol. Toutes sortes de fleurs peuvent les attirer. Sa larve vit dans les bassins avec les matières organiques en décomposition ou encore dans les bouses de vache.

Spécificités : les femelles ont les yeux poilus sur toute la surface. De plus, leur abdomen est plutôt ovale. Attention, ici, les deux sexes ont les yeux séparés.

Volucella

Le genre *Volucella* est composé de grands syrphes robustes et d'apparences plutôt variables avec des imitations de guêpes, frelons et bourdons. Elles se rencontrent le long des lisières des forêts de feuillus et se nourrissent de nectar et de pollen d'ombellifères et de plusieurs arbustes à fleurs. Certaines espèces sont réputées fortement migratrices, fait probablement lié au changement climatique, dans les zones au nord de leur aire de répartition.

Les larves de la plupart des espèces de *Volucella* se développent comme détritivores et prédatrices larvaires dans les nids de guêpes sociales et de bourdons. L'exception est *Volucella inflata* dont la larve est saprophage au sein des blessures créées par les insectes parmi des feuillus matures.

Voici ci-dessous les espèces de *Volucella* que nous pouvons retrouver dans la région Hauts-de-France. Sont notées les différentes caractéristiques, avec les essentielles en couleur rouge, qui vous permettront de les identifier facilement.

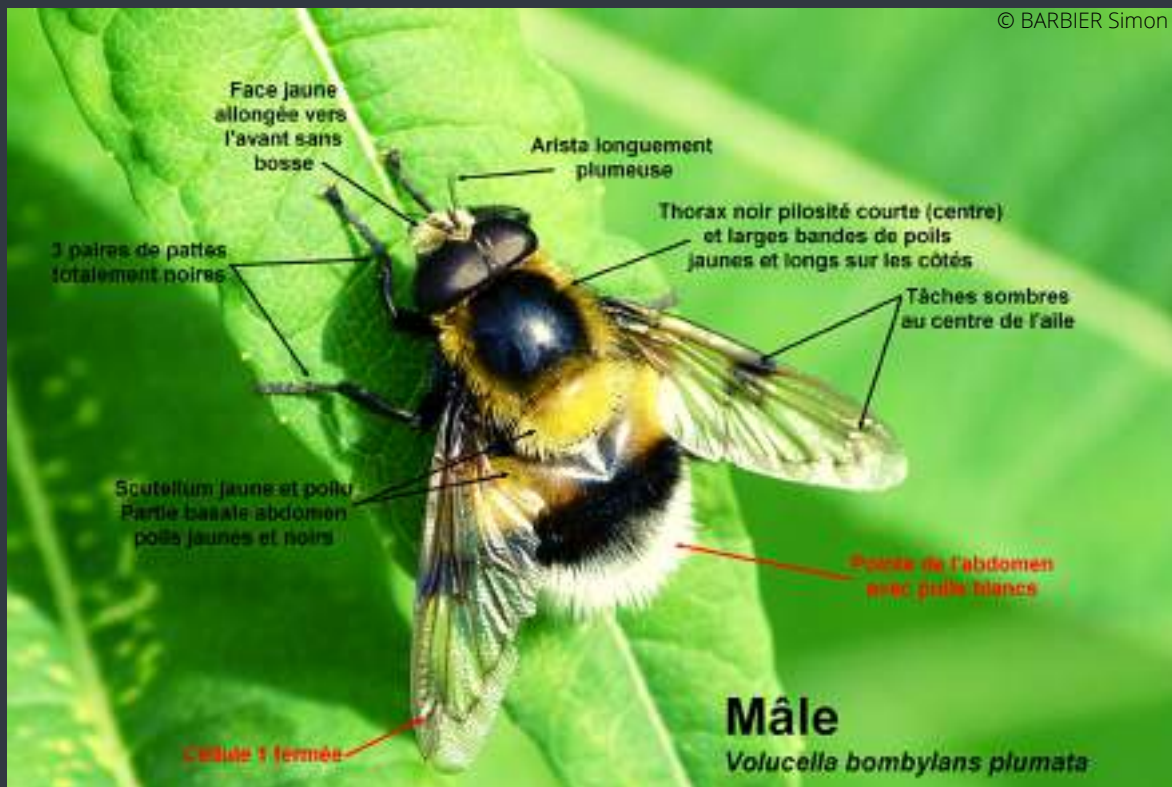
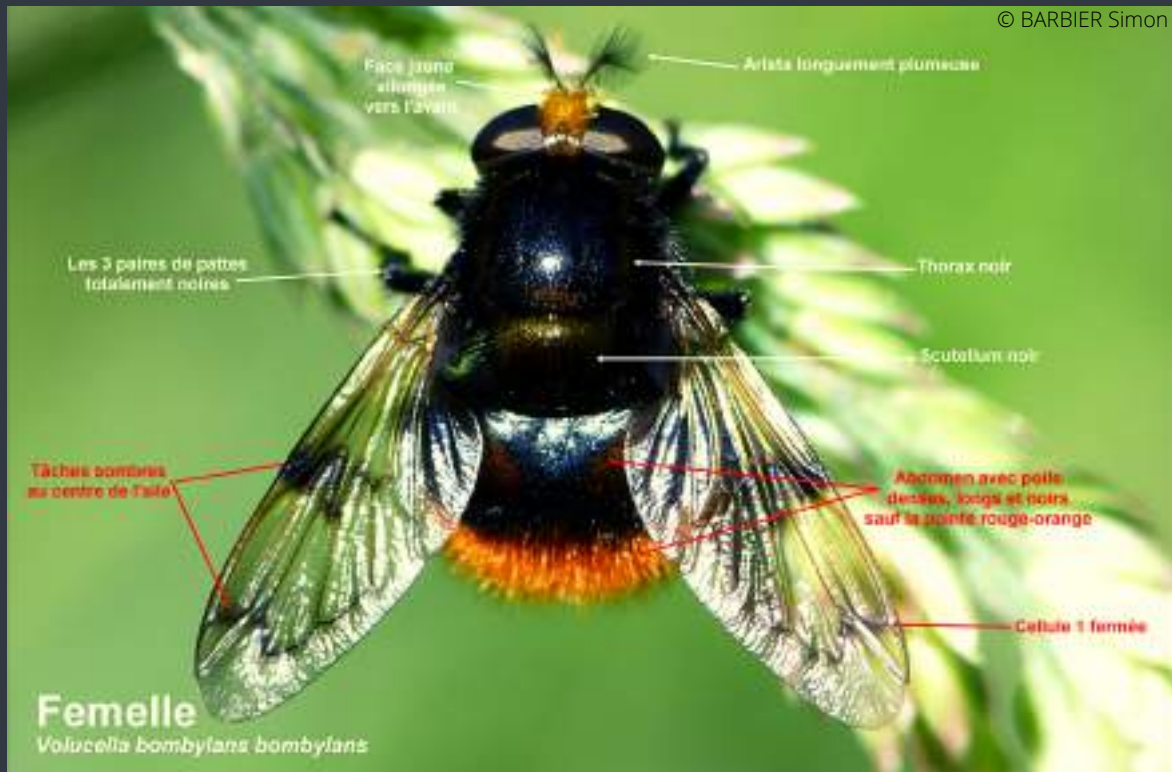


© BARBIER Simon



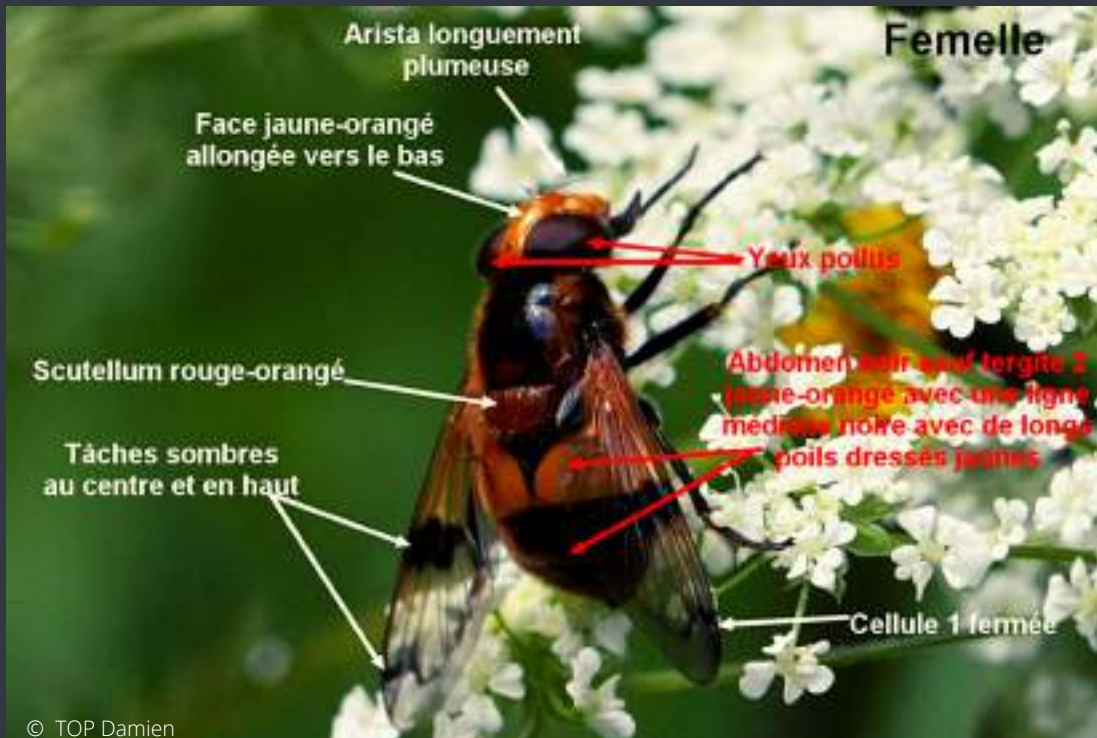
© BARBIER Simon

Volucella bombylans



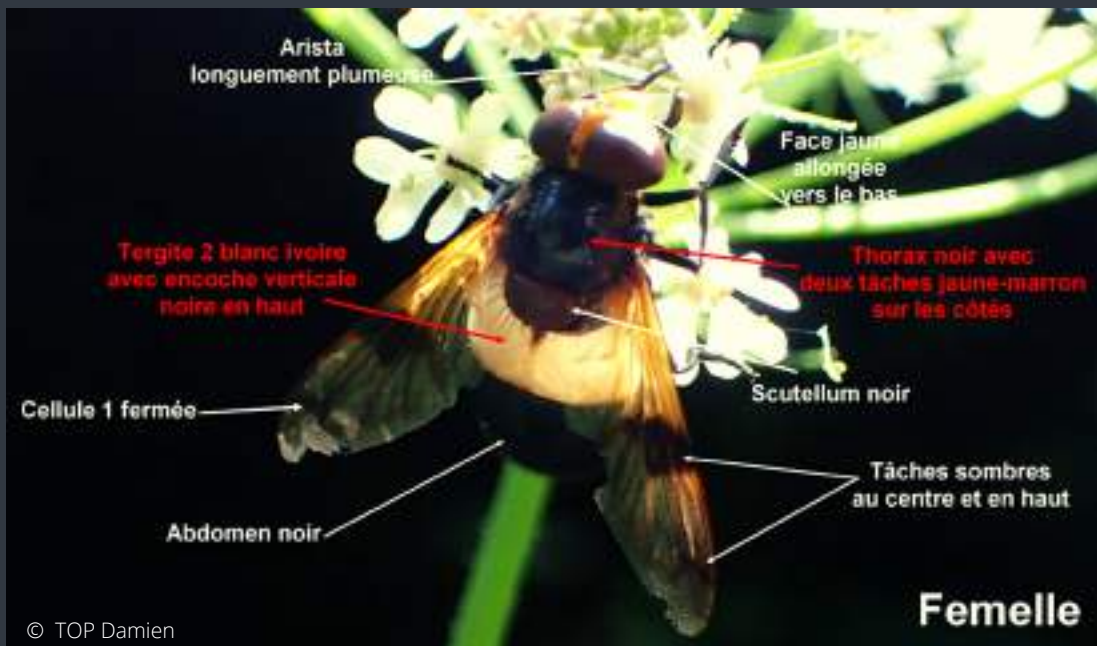
Il existe trois types de morphes pour l'espèce *Volucella bombylans*. En voici deux présentés ci-dessus. La troisième est *Volucella bombylans haemorrhoidalis* reprennant les mêmes caractéristiques que *Volucella bombylans plumata* sauf la pointe de l'abdomen qui sera orange. Cette espèce imite très bien le bourdon.

Volucella inflata



Attention : à ne pas confondre *Volucella inflata* avec *Volucella pellucens*. Elle se démarque de cette espèce par sa taille un peu plus petite ainsi que par sa couleur jaune-orangé sur le tergite 2 au lieu de la couleur ivoire que nous retrouvons chez *Volucella pellucens*. Cependant, si la couleur du tergite 2 est un peu trompeuse, vérifiez d'autres critères, notamment le thorax.

Volucella pellucens



Volucella pellucens peut être confondue avec certaines espèces de *Leucozona* mais la principale espèce similaire est *Volucella inflata* (voir les caractéristiques différentes ci-dessus).